



## Une parachutiste de haut vol

Sophie Favris, 24 ans, aurait bien du mal à s'absenter à l'heure du déjeuner pour s'entraîner. Cette infirmière de bloc opératoire, qui exerce au centre hospitalier de Mayenne, pratique en effet... le parachutisme, dans deux disciplines : la précision d'atterrissage et la voltige. « Pour la précision, on est largué à 1 000 m d'altitude par équipes de quatre, et on doit mettre le talon le plus près possible d'une cible sur le sol, grosse comme une pièce de deux euros. Quant à la voltige, c'est une discipline de chute plutôt explosive, dans laquelle on enchaîne des figures filmées depuis le sol », commente Sophie Favris, qui a déjà gagné trois titres de championne de France, et doit participer au championnat du monde en juillet en Slovénie. Ayant aujourd'hui le statut de sportive de haut niveau, cette infirmière bénéficie depuis 2007 d'une convention d'insertion professionnelle (CIP) signée entre son hôpital et le ministère de la Jeunesse et des Sports. « Cette convention permet un aménagement de mon emploi du temps. Cette année, je vais pouvoir m'absenter 35 jours pour participer aux stages de l'équipe de France », conclut Sophie Favris.



**Le 16 mars 2008, Geneviève Ravel enfourchait son vélo pour parcourir, avec 120 autres cyclistes, les 12 000 km qui la séparent de Pékin.**

a fait partie des quinze meilleurs Français dans cette discipline, mène aujourd'hui une retraite toujours très sportive puisqu'il continue de participer à des compétitions internationales. Il a notamment été le seul Français dans sa catégorie (vétérans) à prendre le départ du prestigieux triathlon d'Hawaï en 2006. « Je n'y peux rien, je suis toujours en pleine forme. Quand j'annonce que j'ai 65 ans, personne ne veut me croire. On me donne 50 ans, pas davantage », explique ce pétillant retraité, qui se souvient de ses années passées à l'hôpital de Dreux. « Pour m'entraîner, je sacrifiais tous les jours la pause déjeuner. De 12 heures à 13 heures, je courais 10 km autour de l'hôpital. Ensuite, je prenais ma douche, j'avalais un casse-croûte en vitesse et je repartais au boulot », raconte Max Caradeuc.

## Aller au bout de sa passion

« Le fait de bien s'entendre avec ses collègues facilite aussi les choses pour les compétitions. Si un week-end de garde tombe un jour de course, je permute avec un confrère », confie Thierry Le Gall. Pour partir pédaler jusqu'en Chine, Geneviève Ravel, elle, a dû s'absenter pendant cinq mois. « Depuis 2002, j'ai économisé tous mes jours de RTT sur mon compte-épargne temps (CET), et je n'ai pas pris de congés depuis juin 2007. En rentrant, je n'aurai pas non plus de vacances avant janvier 2009 », explique-t-elle, en précisant qu'elle sera remplacée, durant son absence, par une infirmière qui prépare l'école des cadres. « Si j'ai pu participer à ce Paris-Pékin, c'est aussi parce que la direction de l'hôpital m'a suivie et soutenue dans ce projet. »

## Jeux mondiaux de la médecine



**Les 29<sup>e</sup> Jeux mondiaux de la médecine et de la santé auront lieu du 12 au 19 juillet 2008 au Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne. Ouvert à tous les professionnels de santé, cet événement rassemble, depuis 1978, près de 4 000 personnes de 40 pays différents. Pour tout renseignement, contacter la société CSO sur le [www.medigames.com](http://www.medigames.com), au 04 91 16 53 14 ou par mail : [info@medigames.com](mailto:info@medigames.com)**